



Viniflor

ÉTAT DU VIGNOBLE

Synthèse nationale au 10 octobre 2007

L'hiver 2006/2007 a été caractérisé par une douceur exceptionnelle. A la faveur de ces conditions météorologiques et d'un mois d'avril exceptionnellement chaud, la vigne a commencé son développement très en avance vers le 10 - 15 avril.

Les mois de mai et juin ont été humides et contrastés, entraînant un développement rapide de la végétation. La floraison était déjà pratiquement terminée dans l'ensemble des vignobles fin mai. Le début du mois de juin a été marqué par de fréquents orages avec parfois de la grêle, localement dévastatrice (Midi-Pyrénées ; Aquitaine ; Côtes du Rhône Nord ; Var ; Vaucluse ; Aube ; Alsace ; Bourgogne...).

Cette succession d'épisodes pluvio-orageux a contrarié le bon déroulement de la nouaison concurrencée par une pousse excessive de la vigne. Une prolifération du mildiou ainsi que des accidents de coulure et de millerandage sont alors signalés dans tous les vignobles et viennent s'ajouter à des sorties de grappes jugées parfois tout juste moyennes lors du débourrement. A fin juin, le stade « fermeture de la grappe » était globalement atteint mais le potentiel de récolte amoindri et l'état sanitaire souvent préoccupant.

A la mi-août, les conditions climatiques d'un été frais et nuageux ont réduit l'avance de végétation. Une pression élevée du mildiou s'est maintenue, surtout dans les parties septentrionales soumises à des averses fréquentes. A contrario, la sécheresse a perturbé certains vignobles du sud-est et de Corse. La maturation fut hétérogène, lente, mais le faible volume de récolte permettait d'envisager une évolution qualitative favorable, avec des arômes bien préservés.

Les conditions météorologiques de fin août et de septembre ont été fort heureusement favorables à une évolution lente de la maturation sans dégradation de l'état sanitaire. Du fait d'une hétérogénéité marquée à l'intérieur d'un même vignoble ou d'une même parcelle, les vendanges ont été programmées assez tôt mais se sont étalées dans le temps permettant aux vignerons de choisir la meilleure date de récolte. Dans l'ensemble des vignobles, les équilibres des raisins sont très prometteurs avec de très beaux niveaux aromatiques développés à la faveur des températures modérées et de l'ensoleillement de la fin de saison. Les rendements en jus sont faibles, gage également d'expression et de très bonne qualité.

Les estimations de récolte pour le vignoble français sont encore revues à la baisse depuis nos dernières prévisions d'août. En effet le potentiel de récolte devrait tout juste atteindre les 47 Mhl dont 22,5 Mhl en VQPRD ; 17,4 en vins de table et vins de pays ; et 7,1 Mhl en vins aptes à la production de cognac et d'armagnac, en faisant la plus faible des dernières années depuis le gel de 1991. La récolte 2007 sera également historiquement faible en Europe et dans la plupart des autres pays producteurs.

VAL DE LOIRE

La floraison a été plutôt difficile, étalée et hétérogène. Une pluviométrie importante a entraîné de la coulure et du millerandage qui auront eu dans la plupart des situations un effet sur le potentiel de récolte. L'avance végétative importante en début de saison s'est réduite progressivement durant l'été. Dès mi-avril, la pression du mildiou a été très forte et l'est restée tout l'été. De même, la présence de botrytis sur feuilles a nécessité beaucoup d'attention. Le Pays Nantais a également été confronté à une forte attaque de tordeuse. Les programmes de traitement ont été plus intenses et donc plus coûteux que d'habitude ; cependant hormis quelques situations spécifiques, l'état sanitaire a été maîtrisé.

Les conditions climatiques de septembre ont été très favorables à une poursuite lente de la maturation sans dégradation de l'état sanitaire.

Les acidités restent élevées suite au déficit de chaleur au mois d'août. Les conditions d'ensoleillement ont permis d'atteindre des richesses en sucres tout à fait satisfaisantes.

Le millésime devrait s'exprimer avec une certaine vivacité et un bon potentiel aromatique correspondant au type "Val de Loire". Il sera cependant hétérogène et le savoir faire du vigneron fera la différence.

Le potentiel de production a été revu à la baisse en Pays Nantais et reste conforme aux prévisions du mois d'août dans les autres régions du Val de Loire. Avec 3,4 millions d'hl, 2007 pourrait enregistrer la récolte la plus faible des 25 dernières années, hors gels de 1991 et 1994.

➤ **BOURGOGNE – ALSACE – CHAMPAGNE – JURA**

L'hiver 2006-2007 s'est distingué par des températures au-dessus des normales saisonnières, et en particulier par un nombre de jours de gel très faible. En fin d'hiver, le cumul des précipitations était globalement comparable à la normale. Le printemps a été marqué par un mois d'avril aux conditions estivales, très chaud et peu arrosé, entraînant un développement très rapide de la végétation. Le mois de mai a connu des niveaux de températures et de précipitations plus contrastés. A noter un net rafraîchissement dans les derniers jours de mai. En juin, les températures et les précipitations ont été supérieures à la normale (excepté en Champagne où les précipitations ont été plus faibles). Juillet a été globalement frais, pluvieux et peu ensoleillé ; des symptômes d'échaudage ont néanmoins été observés à cette période dans tous les vignobles du Nord-Est. Le mois d'août a été frais et pluvieux. Les premières semaines de septembre ont présenté des conditions favorables à la maturation des raisins.

Vignoble champenois.

Le mildiou a maintenu une pression continue et importante. L'oïdium n'a pas posé de problème. La grêle a touché à plusieurs reprises le vignoble champenois, entraînant la destruction d'un millier d'hectares.

Les vendanges ont été ouvertes officiellement le 23 août dans les situations les plus précoces de l'Aube et de la Marne, mais ont effectivement commencé le 25 août. Elles sont maintenant terminées depuis une quinzaine de jours et se sont déroulées dans un état sanitaire satisfaisant. La récolte a présenté une certaine hétérogénéité en fonction des situations, aussi bien en terme de maturité que de quantité ; les prévisions de récolte sont en léger recul soit, 2,7 Mhl.

Vignoble bourguignon.

La floraison a été très précoce cette année et s'est déroulée sous des conditions météorologiques globalement favorables. La véraison était ainsi terminée en tous secteurs au 20 août.

Le mildiou a nécessité une couverture phytosanitaire soignée à partir du mois de juin ; le pathogène a été globalement bien maîtrisé. L'oïdium est resté très discret. Des épisodes de grêle ont été enregistrés de mai à juillet, avec très localement des dégâts significatifs (notamment dans l'Yonne).

Les vendanges ont débuté fin août. Les Pinot noir ont été récoltés plus tôt que l'année passée, contrairement aux Chardonnay et Gamay. Mais le fait marquant est que le ramassage s'est étalé, à l'échelle du vignoble, sur près d'un mois en raison d'une maturation assez hétérogène entre parcelles. Le millésime s'affiche comme expressif. Les prévisions de récolte affichent un léger recul par rapport au millésime précédent, soit 1,5 Mhl.

Vignoble alsacien.

La floraison, très rapide, s'est déroulée avec trois semaines d'avance par rapport à la moyenne. Le mildiou est resté sous contrôle malgré une pression significative depuis la mi-juin mais l'oïdium n'a pas posé de problème. Les foyers de pourriture apparus courant août ont vu leur développement stoppé par les conditions météorologiques favorables du mois de septembre. La grêle a très sévèrement touché le vignoble du nord-ouest de Colmar le 20 juin (1800 ha touchés).

Les vendanges ont été ouvertes le 22 août pour les Crémants (le 27 pour le chardonnay et le riesling), et le 5 septembre pour les vins tranquilles (le 10 pour le riesling et le gewurztraminer). Les vendanges ont donc débuté de façon précoce, mais se sont étalées dans le temps en raison d'une hétérogénéité marquée entre parcelles, voire au sein d'une même parcelle. Les conditions favorables du mois de septembre ont permis un bon déroulement de la maturation. Le millésime présente un bon niveau qualitatif. Au 1^{er} octobre, la majorité des raisins était récoltée et les prévisions de récolte affichent toujours 1,2 Mhl, niveau équivalent à 2006.

Vignoble jurassien.

Le stade « pleine floraison » a été observé vers le 22 mai pour le Chardonnay et le Poulsard, pour lesquels la floraison a été rapide. Savagnin et Trousseau ont fleuri plus tardivement et ont subi des conditions météorologiques plus fraîches.

Le risque mildiou est resté élevé tout l'été. L'oïdium n'a pas posé de problème. Le ban des vendanges a été fixé au 25 août pour les Crémants et le 19 pour Château Chalon. L'état sanitaire de la vendange était globalement satisfaisant. Une récolte moyenne est attendue.

➤ **RHONE – ALPES**

Le maintien de conditions humides et orageuses a favorisé la croissance de la végétation, même si la relative fraîcheur observée fin juin en a ralenti le tempo. Dans le même temps, la grêle a frappé durement les Côtes du Rhône Nord (Condrieu, Côte Rôtie), les Coteaux du Lyonnais et plusieurs communes du Beaujolais.

L'état sanitaire a été préoccupant partout : le mildiou s'est manifesté en Vallée du Rhône et en Savoie, alors que le botrytis restait menaçant en Beaujolais.

Le comptage des sorties de grappes laissait entrevoir une récolte dans la norme mais les prévisions ont été assez vite révisées à la baisse du fait de conditions défavorables à la floraison : pluie et/ou pousse excessive concurrençant la nouaison ; coulure sur grenache noir en Côtes du Rhône, et quelques nouveaux accidents de grêle comme en Ardèche.

Jusqu'à mi-août, l'avance jugée jusqu'alors exceptionnelle se réduisait au fil des semaines du fait des conditions climatiques fraîches et nuageuses.

Sur la fin de période estivale (fin août et septembre), la climatologie jusque là très versatile, fut généralement plus clémente, favorisant ainsi la fin de maturation des baies et de bonnes conditions de vendanges ; ce dont ont bénéficié notamment, les vignobles rhodaniens et le Beaujolais. En revanche, le faible niveau de récolte se confirme. En Beaujolais, les rendements seraient souvent inférieurs aux rendements d'appellation mais un millésime de qualité est annoncé.

Dans les vignobles Drômois et Ardéchois, le déficit de récolte, comparé à 2006, pourrait aller jusqu'à 10 %. La récolte pourrait tout juste atteindre 2,8 Mhl en Rhône-Alpes.

➤ **AQUITAINE - CHARENTES**

Entre juin et août, un climat très capricieux a sévi, avec succession de chaleur, d'orages, de dépressions océaniques. L'ensoleillement était déficitaire et les températures basses. Le mois de septembre s'est montré durablement beau et sec mais n'a pas permis d'atténuer les écarts de maturation constatés entre parcelles.

En Aquitaine

La floraison a débuté mi-mai et s'est étalée jusqu'à la fin du mois. Un développement très hétérogène des baies était ensuite constaté et ce, à l'intérieur même d'une grappe. Le beau temps apparu fin août persiste et permet de sauver la récolte face à un botrytis très présent.

La récolte des rouges a débuté autour du 15 septembre mais l'ouverture générale des vendanges était fixée au 1^{er} octobre. Les équilibres sucres/acidité sont par contre préservés et très prometteurs. Le potentiel aromatique est très puissant. Les rendements en jus sont irréguliers et en baisse sensible par rapport à 2006. Les prévisions de récolte sont donc revues à la baisse (soit 6,8 Mhl)

En Charentes

Suite à une période climatique instable au mois de mai, l'avance végétative a diminué et la floraison s'est déroulée pendant une période de pluie et de froid. Les conséquences ont été des dégâts de cassures de rameaux dus aux vents violents, une chlorose tenace (qui habituellement s'estompe après la fleur), et une floraison contrariée sur ugni-blanc.

En ce qui concerne les maladies, le mildiou a exercé une pression très importante, très visible sur feuilles, un peu moins sur grappe, et la pourriture reste menaçante.

Malgré le changement de temps fin août, l'état du vignoble est très irrégulier et souvent dégradé au niveau du feuillage. La charge est hétérogène et du fait de la coulure et du millerandage, la récolte devrait être une des plus faibles depuis ces quinze derniers millésimes avec 7,2 Mhl.

➤ **MIDI – PYRENEES**

Le mois de mai a été émaillé d'importants orages et de fortes rafales de vents auxquels ont succédé début juin de violents orages de grêle avec pluies régulières jusqu'à la fin du mois.

Ces orages ont affecté le vignoble du Chasselas de Moissac en Tarn et Garonne à deux reprises, le vignoble de Saint Mont, une partie du vignoble de Madiran ainsi que le Bas Armagnac. Ces zones sont sinistrées à des degrés divers et la récolte 2007 a été décimée sur de nombreuses parcelles avec risques de séquelles sur les perspectives de récolte en 2008.

Une partie de la floraison s'est déroulée dans cette tourmente climatique ce qui a provoqué de la coulure.

La pression du mildiou s'est révélée exceptionnellement forte, récidivante et très difficile à enrayer, avec des attaques sur grappe importantes. Le Bas Armagnac est fortement touché et les dégâts s'étendent au niveau régional. Au fil des mois, l'avance de végétation a disparu.

Très éprouvé par une climatologie estivale difficile, corrélée à une forte pression du mildiou tout au long du cycle de production, le vignoble régional a démarré les premières collectes à partir du 10 septembre.

L'apaisement climatique constaté depuis la mi-août a permis de démarrer les vendanges dans de bonnes conditions sanitaires. Le climat frais de fin d'été a occasionné une maturation lente assez hétérogène. Les vendanges vont ainsi se prolonger pratiquement jusqu'à la fin octobre.

Les conditions de maturation ont cette année été très favorables à l'expression des arômes. Arômes complexes, structure équilibrée, vins rouges charpentés sont pour l'instant constatés.

La prévision de récolte est estimée à 2 Mhl pour la région Midi-Pyrénées soit en diminution de 20 à 25 % par rapport à la récolte 2006.

➤ **LANGUEDOC – ROUSSILLON**

Depuis début mai le développement végétatif a été ralenti du fait de périodes particulièrement fraîches au début du mois. L'avance initiale s'est ainsi atténuée. Ensuite, un temps orageux, venteux et humide a favorisé les attaques des maladies cryptogamiques avec une forte pression du mildiou. La principale conséquence est une forte augmentation du coût des traitements pour les exploitants qui veulent éviter une perte de récolte.

La sortie des grappes avait été quelque peu irrégulière en particulier dans la partie ouest de la région, Aude et Pyrénées-Orientales. La floraison s'est correctement déroulée mais l'alternance de périodes chaudes et froides l'a prolongée avec quelques phénomènes de coulure.

L'été a été caractérisé par une relative sécheresse et des températures modérées, très favorables à une maturation de qualité. De plus, le fort vent du nord qui a soufflé fin août, début septembre, a conduit à récolter de petits raisins avec un rendement en jus faible.

Parallèlement l'état sanitaire est resté très bon. Les équilibres des raisins devraient donner des vins de qualité, d'un degré moyen assez élevé avec de bonnes intensités colorantes. Au 10 octobre, les vendanges se terminent.

L'Hérault, les Pyrénées-Orientales ainsi que l'Aude devraient afficher une forte baisse de production ; seul le Gard fait exception avec un niveau de récolte comparable à la précédente. Les arrachages sont pour partie responsables de cette régression mais la pression des maladies ainsi que les conditions climatiques défavorables pèsent également dans ce bilan.

La prévision de récolte régionale devrait atteindre à peine 15 millions d'hectolitres.

➤ **PROVENCE – ALPES – COTE D'AZUR**

Le mois de juin, assez doux sans être remarquable au plan thermique, laissera le souvenir d'épisodes pluvio-orageux importants en première quinzaine affectant localement le Var et le Vaucluse mais sans conséquence sensible au plan régional. En outre, le vent très présent aura pu parfois entraîner des dommages certains (casse de rameaux).

Grâce à une extrême vigilance et un scrupuleux respect des cadences de traitement, le risque sanitaire lié au mildiou et qui pesait sur la région a été efficacement contrôlé. De même, la pression de l'oïdium a été assez bien maîtrisée.

De mi-juillet à septembre, des conditions climatiques favorables ont permis une maturation dans de très bonnes conditions. En revanche, tous les secteurs n'auront pas bénéficié équitablement des quelques pluies providentielles, notamment dans le Var.

La récolte est restée particulièrement saine. Les nuits restant globalement fraîches, les amplitudes de températures ont contribué à préserver un très bon potentiel aromatique. La vendange, notamment en Vallée du Rhône, est d'un excellent niveau se terminent.

Les rendements ne sont pas exceptionnels et on maintiendra pour PACA un niveau de récolte 2007 estimé à hauteur de 4,35 Mhl.

➤ **CORSE**

A la faveur d'un hiver et d'un printemps extrêmement doux, le vignoble a fait preuve d'une précocité exceptionnelle. Ensuite la stabilité du temps a favorisé une floraison et une nouaison dans les meilleures conditions. Avec un développement vigoureux de la végétation, la charge constatée était particulièrement importante.

L'absence de précipitations constatée mi-août a induit de la sécheresse et grevé d'autant les perspectives de récolte. Le début de vendanges dès la mi-août laissait augurer d'un millésime de qualité.

A ce jour le chantier de récolte est quasiment terminé. La qualité de la vendange est jugée supérieure à 2006. Les grappes étaient belles et saines, même si le manque d'eau a réduit la taille des baies. Le degré constaté est généralement en progression par rapport à la récolte précédente, avec malgré tout des acidités intéressantes. Les premières cuvées montrent un bon équilibre et un excellent potentiel aromatique. On s'attend donc pour la région Corse à la production d'un millésime de très grande qualité.

L'état chronique du déficit hydrique, aggravé par de nombreux épisodes venteux, a fait que le rendement en jus est déficitaire. Le volume de récolte pourrait se situer à un niveau de 365 000 hl dont 105 000 pour les AOC ; estimation franchement à la baisse par rapport à la moyenne des trois dernières années.